

LES LIVRES DE NOS ENFANTS, PARLONS-EN ! n°3

VENDREDI 04 DÉCEMBRE 2009

Éditorial

DES RACINES ET DES AILES

Les livres transmettent la mémoire du monde. En les lisant à leurs enfants, les parents les aident à grandir en faisant des liens avec le temps passé.

Mais certains parents vivent avec des racines flottantes, des racines parfois silencieuses et secrètes.

Comment reconnaître, dans les livres, les voix d'autrefois quand ces voix se sont éteintes ? Peut-on se construire sur les souvenirs des autres ? Peut-on retrouver ses propres histoires dans les histoires des autres ? Faut-il se mettre à écrire de nouveaux livres pour répondre aux questions brûlantes de nos enfants ? « Quel est notre pays ? » « Pourquoi est-on venu ici ? » « Va-t-on repartir chez nous ? »

Comment aller au salon du livre avec ces interrogations ?



Quand un vieillard meurt c'est une bibliothèque qui brûle

Nos grands-parents sont des livres ouverts, ils sont notre histoire, notre passé. Dans certaines communautés, ils jouent un rôle primordial dans l'éducation des enfants. Malheureusement, certains d'entre-nous n'ont pas pu profiter de cette « richesse » et ceci a sans doute fait défaut, à notre société et à nos jeunes en particulier. OIHIBA

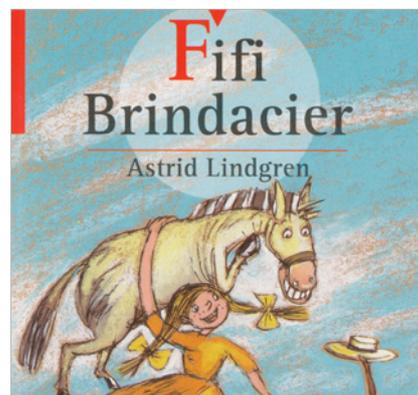
Les parents dans la littérature de jeunesse

Dans les contes, les parents étaient souvent des rois qui protégeaient les enfants ou qui les menaçaient (certains les abandonnaient dans la forêt). Le père, le roi, régnait sur sa famille. Souvent, il perdait sa femme au début du conte et il se remariait : « *Quand vint l'hiver, la neige mit un tapis blanc sur la tombe et quand le soleil du printemps l'eut retiré,*

l'homme prit une autre femme. » (Cendrillon). La reine était une mère ou une marâtre, l'ange gardien ou la bête noire du foyer. La famille représentait le bonheur parfait et l'enfant devait être heureux « *jusqu'à la fin des jours* ».

Jusqu'à la fin du XIX^{ème} siècle, les parents montraient le droit chemin : « *Grandissez mais dans le bon sens !* ». Ils étaient exemplaires et protégeaient les lois familiales et les lois sociales. Ils transmettaient les valeurs passées aux générations futures.

Entre les deux guerres, les enfants se rebellent contre des parents trop sévères avec l'aide des animaux (*Les Contes rouges du chat perché*¹). Après la seconde guerre mondiale, des auteurs venus du Nord (*Moumine le troll*², *Fifi Brindacier*³) donnent une image



1. Marcel AYMÉ, *Les Contes rouges du chat perché*, Folio Junior, Gallimard, 1967, pour le texte, 1979 pour les illustrations **IIIIII** **2.** Tove Jansson, *Moumine le Troll*, 1945, traduction chez Nathan en 1968 **IIIIII** **3.** Fifi Brindacier est traduit chez Hachette (Bibliothèque rose) en 1951

plus chaleureuse de la famille. Les enfants sont responsables, la femme est indépendante : « *Je veux quelqu'un qui n'ait jamais peur de rien et qui prenne soin de moi, je veux avoir une maman* », dit un personnage.

En France, dans les années 60, les enfants se révoltent et jugent leurs parents. Dans « *Et maman s'est mise à pleurer, et papa s'est mis à marcher dans le salon en criant, et moi j'ai dit que si on ne faisait pas germer mes lentilles tout de suite, je me tuerais. Alors maman m'a donné une fessée. Les parents, quand ils reviennent de vacances, sont insupportables.* » dit *Le Petit Nicolas*⁴. *Mafalda*⁵,



une héroïne de bande dessinée, va plus loin, avec humour : « *Tu sais maman, je veux aller à la maternelle et étudier beaucoup, comme ça plus tard je ne deviendrai pas une femme frustrée et médiocre comme toi !* » *Titeuf*⁶ parle de sexualité...

Dans les périodes difficiles (guerre ou pauvreté), enfants et parents se remontent le moral avec respect. Ils s'épaulent : « *Vois-tu, ma Liline, les gens trouvent que je vous gâte trop, et c'est vrai... Mais... sait-on ce que la vie vous réserve, et ce doit être un tel soutien, quand on est grand, que d'avoir eu une enfance heureuse...* »⁷

Après 1968, les parents ont moins d'autorité. Les règles de vie deviennent des jeux. Dans *Bonjour Tommy, Bonne nuit Tommy*⁸, père et mère se reliaient pour endormir ou réveiller leur enfant. La

littérature efface les conflits, les enfants et les parents se comportent comme des amis.

On parle de la mort, de l'abandon, de l'adoption (*Ernest et Célestine*, Gabrielle Vincent, Casterman). On montre aussi des enfants solitaires, obligés de travailler pour survivre : « *J'allume le gaz et je fais chauffer l'eau pour le café... En craquant l'allumette et en faisant chauffer l'eau dans la petite casserole, je suis sérieuse comme une grande personne. Maman rit. Elle m'appelle p'tite mère.* »

Certains enfants écrivent à leur père en prison⁹, d'autres font face à la dépression de leur mère¹⁰.

Difficile de trouver une claque¹¹ ou une fessée¹², et les enfants terribles se font rares. Parfois, des romanciers montrent des enfants plus responsables que leurs parents : dans *Le Môme en conser-*



IIII 4. GOSCINNY et SEMPE IIIII 5. QUINO, *Mafalda*, 1964 IIIII 6. ZEP, Glénat, site : www.zepounet.com IIIII 7. *La Maison des petits bonheurs*, p.69 IIIII 8. BERNER Rotraud Suzanne, albums parus en 2002 aux éditions du Seuil IIIII 9. GIBERT Bruno, *Petit papa prison*, Casterman, 2005 / RASCAL, *Dans deux mille trop loin*, Pastel, 2009 IIIII 10. DESHORS Sylvie & SICARD Natacha, *Des Jours blancs*, Le Rouergue, 2004 IIIII 11. CORENTIN Philippe, *Tête à claques*, L'école des loisirs IIIII 12. DOUZOU Olivier & BERTRAND Frédérique, *Le Conte du prince en deux ou L'Histoire d'une mémorable fessée*, La Seuil, 2005 IIIII 13. NÖSTLINGER Christine, *Le Môme en conserve*, Le Livre de poche, 1982, 2001 IIIII 14. PONTI Claude, *Catalogue de parents pour les enfants qui veulent en changer*, L'école des loisirs, 2008

ve¹³, madame Bartolotti reçoit un enfant par correspondance. Elle n'est pas prête à élever un enfant. Il est plus mûr qu'elle et il va lui apprendre.

Mais les problèmes demeurent et un auteur, Claude Ponti, propose aux enfants de changer de parents¹⁴ :

« *Tes parents sont lourds ? fatigués, avares, collants, velus, piquants, barbants, casse-pieds, glissants ? CHANGE ! (...)*

Avec Catalogue ©, rien de plus facile, choisis les parents qui te plaisent, remplis le bon de commande, poste-le et en moins de quarante tuitures Catalogue © te livre de nouveaux parents à toi, pour toi, dans ta maison de toi ! »

Dans les contes d'autrefois l'enfant devait s'opposer à ses parents, s'enfuir même, pour pouvoir se réaliser. Dans certaines histoires d'aujourd'hui, certains enfants doivent prendre en charge leurs parents et grandir en même temps.

L'enfant devient-il le sage d'un monde qui vieillit sans savoir apprendre de sa jeunesse ?

Yvonne Chenouf

